

Le document précise qu'Alexandre Siben apporte à la communauté, outre ses outils d'artisan-ébéniste, environ 1666 FF provenant de la succession d'Etienne Lalance, son oncle paternel, négociant à Metz. Deux jour après ils se présentent devant l'officier d'état civil de la mairie de Metz qui les marient. Sur le registre Alexandre Siben est inscrit à tort comme "Nicolas Alexandre Sibebe" (sic).

Ils optent pour la communauté de biens. Son oncle paternel, Jean Dominique Baudouin, propriétaire à Olgy, près de Metz, s'est déplacé pour la signature du contrat.

Le jeune couple s'installe dans le même quartier, rue des Augustins. Alexandre exerce son métier de menuisier. Quelques mois plus tard un petit bébé, Alexandre, vient agrandir la famille, puis tour à tour deux fillettes. En 1834, on les retrouve rue de la Grande Armée.

▣ Probablement comme son père avant lui, Alexandre a d'ardentes convictions républicaines.

🕒 En février 1848, il s'enthousiasme pour la Révolution qui éclate à Paris et pour la nouvelle République proclamée par les députés Marie, Ledru-Rollin et Lamartine et le gouvernement provisoire. En mai une nouvelle assemblée est élue au suffrage universel direct. Mais le 21 juin cette Assemblée Nationale, effrayée par les exigences de l'extrême gauche, dissout les Ateliers Nationaux créés au mois de février précédant pour donner du travail à tous. Dès le lendemain, le 22 juin les ouvriers de la capitale se soulèvent et Paris se couvre de barricades. Le 24, l'armée attaque les insurgés. Le télégraphe et la presse transmettent rapidement les nouvelles en province. En mai 1890, Ernest est invité avec son frère Léon chez Mlle Loizillon, où il rencontre pour la première fois Louise Gouzy. Huit jours après il la demande en mariage. Ils se fiancent le 4 juin*. Ils se marient le 14 octobre à la mairie du 6^e arrondissement à Paris, et le lendemain à l'église de Saint-Germain-des-Prés.

Alexandre, qui s'est affilié au "Club démocratique de Metz", signe, avec d'autres membres du club, un appel qui est placardé dans les rues de Metz. (texte ci-dessous)

République Française
Liberté - Egalité - Fraternité
Club démocratique de Metz
Séance extraordinaire du 25 juin 1848.
2 heures du soir

Citoyens !

En présence de la gravité des événements de Paris le Club démocratique de Metz, à l'unanimité, déclare qu'il veut énergiquement la République démocratique et sociale.

Tous les membres jurent de la défendre jusqu'à la mort.

Point de dictature,
sous quelques formes qu'elle se produise !
Que les autorités de Metz défendent la République
contre tous ces ennemis ;
elles peuvent compter sur le concours du Club !

signé :
... Standler ... Siben ... Barthélémy ...
... Watrin

Metz. Imprimeries de J Mayer Samuel,
quai St Pierre 15

A Paris le sang coule sur les barricades et le 26 juin les insurgés du Faubourg St Antoine doivent déposer les armes. Deux jours après le général Cavaignac est nommé chef du pouvoir exécutif. La nouvelle constitution de la Seconde République est mise en place quelques mois plus tard, le 23 octobre. La France profonde a eu peur des exigences des *Partageux*. Ce qui explique le soutien massif des Conservateurs à Louis-Napoléon Bonaparte qui est élu le 10 décembre, au suffrage universel, président de la République. A la fin de son mandat, en 1852 le Prince-Président se fait proclamer Empereur sous le nom de Napoléon III.